

Les défis de la mission en République Centrafricaine



Sur le sol de la Centrafrique, un groupe de chrétiens conduit par le frère Maurice, s'attelle depuis près de quarante ans par la foi à relever tant bien que mal des défis qui minent la propagation de l'évangile et de la foi dans ce pays.

Présentés ici en écrit et en images.



Les implantations de la mission République Centrafricaine

Introduction

Dans un an et huit mois cela fera quarante ans que sur les sentiers battus de la mission, le Seigneur nous a fait entrer dans sa moisson.

Donc quarante ans de péripéties, d'épopées, de joies mais aussi de larmes et de douleurs, de privations mais aussi d'encouragement au tournant d'une mission menée avec brio ou chaque jour était une nouvelle et merveilles découverte, de nouvelles personnes rencontrées, des contrées inconnues découvertes, et des modes de vie à vous couper le souffle. Des moments émouvants et poignants, des

joies reçues et partagées et de l'amour en à plus parler dans la main de notre maître le Seigneur Jésus-Christ, car chaque moment, était un unique et un défi.

Aussi,

Sur ce champ missionnaire et conscients que les mêmes défis affectaient d'autres enfants de Dieu sous d'autres cieux, défis religieux (musulmans, chrétiens et animistes) défis de survie défis de bien vivre, nous avons cherchés à appréhender ceux qui dans notre contexte pouvaient être accessibles selon nos faibles moyens, et nous avons identifiés quelques-uns dans le pays auxquels on pouvait s'attaquer.

Aussi, en République centrafricaine, et dans la moindre mesure, les premiers défis relèvent beaucoup plus du manque de connaissance suavement orchestré par l'ennemi que du pays lui-même, car tant de missions y sont venues, tant d'organismes s'y sont penchés, mais le problème reste le même ; par conséquent allons-nous énumérer l'un après l'autre pour en dégager les contours.

LES DEFIS

- **1 - le manque de connaissance.** « *Faute de connaissance mon peuple est détruit* ». dit la parole de Dieu. « Osée 4 verset 6
En Centrafrique, bien qu'elle appréhende bien la problématique de sa survie, la population continue de lutter contre la chair et le sang, ce que réfute la parole de Dieu, et entraîne un aveuglement spirituel, conséquence, elle navigue à la lisière de la foi, parfois une foi servile.
- **2 - L'analphabétisme et l'analphabétisme de retour**

Ceux qui savaient lire et écrire ont perdu la notion de la grammaire et de l'alphabet et fait que Le pays connaît un taux d'analphabétisme de retour croissant si ce n'est de l'analphabétisme tout court.

La pauvreté aidant, la misère entrant par la grande porte l'instruction n'intéresse plus les jeunes en émergence faute de débouchées. Ce qui les pousse à chercher fortune ailleurs comme les jeunes d'autres cieux, et constituent ainsi un réservoir de main d'œuvre à bon marché pour les foyers de tension ou des enfants de douze ans voir moins deviennent des enfants soldats. Pis, avec l'avènement de l'empire en 1976, sous le règne de l'empereur BOKASSA 1^{er}, et sous l'impulsion des politiques, le pays était entré dans un cycle de grèves sans discontinuer en 1977.

Des grèves qui duraient une à trois années, écoles fermées, hôpital à l'arrêt et le développement durable bloqué, les salaires non versés pendant deux à trois ans, les diplômes et postes s'achetaient.

Du coup, le niveau est tombé bas et ceux qui ont grandi à ce jour ont reçu un enseignement au rabais, ce qui fait qu'ils ne pouvaient pas donner un enseignement conséquent à leur tour.

La population s'en faire attention à fait le lit à la misère, la souffrance, l'athéisme et le rejet de l'évangile, l'apostasie s'est installée.

A l'heure actuelle seul quelques courageux sachant au moins lire 'I' ou 'A' essaient d'enseigner, on les appelle des maîtres parents, ce que l'Unesco veut en ce moment réguler. A l'intérieur du pays Les gens ne savent pas bien lire pour certains, pas lire pour d'autres, et les plus nantis sont rois. Ce qui pousse les uns et les autres, à se tourner vers la tradition, la pharmacopée, le maraboutisme ou le fétichisme, puis la vie séculière. Rude combat pour l'évangile, car il faut dessoucher ce paganisme fabriqué.

Merci à toutes les missions qui ont par la foi évité le pire, et le gouvernement bien que dépassé ne baisse pas les bras.

- **3 - La pauvreté**

La RCA est l'un des pays les plus pauvres du monde, les gens sautent simplement les repas faute de mieux, et souvent se contentent de quelques fruits de fortune pour toute la journée, puis se donnent à l'alcool de traite ou vin de palme ou de céréales. Pour survivre, chacun cherchant à glaner en brousse ce qu'il pourrait pour tenir la journée.

- **4 - La santé**

La y aura beaucoup à dire, au point qu'il faut juste noter

Qu'en en RCA on a en gros un médecin pour 4 millions de population dans quelques cas de figure puis quelques praticiens, hélas tous centrés dans la capitale, laissant le sort du reste de la population en plan. Alors, à défaut ils se tournent tous ou presque vers la médecine traditionnelle au grand bonheur des charlatans, sur les diseurs de bonnes aventures dans différents groupes de prière pour un soulagement moral.

Pire à chaque coin de rue il y a celui-là qui ouvre sa pharmacie, ou point de vente de médicaments, il y a ceux ambulants qui vont de case en case, de village à village vendre des produits qui parfois ils ne connaissent pas, ni ne tiennent pas compte de la date de péremption. Au grand malheur des gens car ces produits ou se le procurent t'ils et quelle spécialité ils ont pout vendre des produits pharmaceutiques, c'est vraiment grave,

Certes des hôpitaux existent, mais là encore, c'est au plus offrant, les soins n'y sont point gratuits. Et à défaut de médecins, ce sont les jeunes à partir de la 2ème année de médecine qui assurent les consultations, pour y faire face médecin sans frontière est obligé d'ouvrir des points de santé pour les premiers soins, ou des soins limités dans certains lieux au point que des cortèges de mort et de mariage se croisent dans l'indifférence totale.

- **5 – l'agriculture et les moyens de transport.**

Les routes étant devenues impraticables, les produits des champs sont difficilement écoulés, alors pour éviter les méventes, la population se contente d'une culture de subsistance, cultivant des lopins de terre pour la subsistance de la famille., ce qui la rend pauvre et dépendant de tous les maux et la prive des produits de premières nécessités.

Le transport un mal en soit pour éviter de casser leur véhicule les gens n'investissent peu ou, pas dans ce domaine, alors pour se déplacer, c'est un véritable problème, tantôt en moto, tanto sur des grumiers ces grands véhicules chargés de gros troncs d'arbres abattus par des forestiers, soit ces gros véhicules chargés jusqu'au ciel et qui vous éjectent dès la moindre crevasse. En taxi brousse au risque et péril du voyageur.

- **6 - L'insécurité ;**

- À chaque déplacement dans le pays c'est avec un grand ouf de soulagement et un grand merci Seigneur qu'il dire lorsqu'on arrive sauvés des accidents ou groupes armés, rebelles et bandits de grands chemins sans foi ni loi, qui écument les routes.

Là encore les autorités cherchent à juguler ces pratiques bien que difficile.

- **7 - les supports ou outils pour propager l'évangile, et le manque des hommes de foi engagés pour aller sur le terrain.**

Une des difficultés de la mission est le moyen d'avoir accès à la bible, la littérature chrétienne, des supports visuels, et des outils pour mener à bien des sorties pour l'évangélisation. Sinon que l'utilisation des tam-tam et moyes traditionnels.

Certes quelques initiatives locales sont faites exposant au mieux que possible ces supports, mais aucune librairie approximative en un peu mieux fournie n'existe ; si nos frères catholiques vendent ce qu'ils peuvent, du côté des protestants c'est difficile au point qu'à l'intérieure du pays, les gens utilisent même des feuilles de traités, des feuilles de cantiques en guise de bible. Et quand une équipe d'évangélisation passe, c'est une joie et une réjouissance car ils peuvent au moins avoir un support visuel pour quelques instants par des films et autres projections. S'il est vrai que quelques structures de littératures existent, il est aussi vrai que c'est difficile de choisir entre un repas et une brochure

- **8 - Des moyens de vivres des ouvriers du Seigneur.**

Ceux qui avec courage et foi se lancent dans cette moisson, le font vraiment par la foi, étant souvent seuls face à leur sort et propres moyens de subsistances ; leurs actions se trouvent donc limitées et abandonnées ; la rudesse de la vie missionnaire et ses défis étant un facteur nocif sur le chemin de la foi car souvent nous avons dû dormir le ventre vide et épuisés en arrivant dans certaines contrées, parfois grelottant de fièvre nous n'avions pas de quoi acheter un comprimé.

Devant ce tableau assez encourageant, très peu de gens s'engagent donc dans la mission, ce qui laisse béant la porte au Diable et ses agents pour sévir.

Que faire ?

Revenir à la prière, faire recours au maitre de la mission et prier pour qu'il continue d'envoyer des gens dans la moisson comme il l'a promis.

La mission s'est rendue à une évidence mais sans désespérer. « *La foi ne sèche pas les larmes.* »

« Jésus Pleura. » Jean 11 verset 35

Aussi la mission a-t-elle recherchée des solutions dans la prière dans la communion fraternelle et l'appuis multiformes auprès de tous les enfants de Dieu épris de l'amour de leur prochain et du salut des âmes.

- Recherchée de partenaires pour la grande commission et la grâce de Dieu pour son peuple ; elle en recherche encore.

A Défait

« *Va avec cette force que tu as* » dit la parole de Dieu. Juges 6 verset 14

Aller ave la force que l'on peut avoir. La bible parle aussi d'une veuve qui faute de payer ses dettes verraient ses enfants enlevés , avait reçu de l'homme de Dieu le conseil d'aller vendre le peu d'huile qu'elle avait pour y subvenir, elle le fit et Dieu l'aida ainsi.

Donc aller par la foi.

C'est fort de cela, qu'une initiative missionnaire locale a pris à bras le corps son bâton de pèlerin et est à pied d'œuvre pour aller étape par étape évangéliser les contrées, les peuples non atteints, et les marginaux tout en les exhortant à mettre leur foi en Jésus-Christ car nous avons tout pleinement en

lui tout en ayant à cœur qu'à elle seule, elle ne pourra pas, mais peut indiquer des pistes de sorties par la foi en éveillant la vie par les Saintes écritures.

Des activités menées par la mission locale.

Devant tous ces défis la mission s'est donné pour objectif d'aborder par la foi et l'aide des frères touchés autant que peut se faire, des domaines que le Seigneur mettait à sa portée., apporter l'évangile du salut.

Dans le domaine de l'instruction ; La mission avait avant les grandes crises que connaît le pays ouvert deux écoles à Bangui et deux autres en brousse pour apporter l'instruction au peuple de Dieu ; mais avec l'avènement des crises militaro politiques, il ne reste plus deux écoles à Bangui, et une qui vient encore de s'ouvrir à 30 km en brousse. C'est avec foi et détermination qu'elle tient ce cap.

Dans celui de la santé, la mission a ouvert un micro centre de santé et fait appel à un médecin généraliste, un laborantin, une infirmière, une sagefemme pour y exercer, la guerre est venue et il est à l'arrêt, les moyens manquent pour le relancer.

Le support, Deux librairies et deux centres de diffusion de la bible et de la littérature chrétienne, la guerre les a tous cassés et réduit à un point de distribution sur le site de la mission

Pour l'agriculture, Ouvert un micro projet agricole, qui vient d'être réactualisé avec le projet OASIS. ; Dieu merci qui porte espoir.

Moyen de transport,

Là, nôtre mission a échoué, ses moyens ne lui permettant pas d'y accéder les véhicules coutent chers, sinon peut essayer d'en acquérir si Dieu le veut ceux de seconde main allant de six mille Euro d'occasion à plus soit 8 000 dollars en gros font l'objet des requêtes adressée au Seigneur pour cette vaste contrée qu'est la Centrafrique. Ce qui serait un outil formidable pour l'évangélisation, car c'est à pied, à dos de moto, de grumiers, de taxi brousse que s'effectuent les missions, un parcours assez pénible et stressant,

Formation ; la mission a ouvert l'école biblique et missionnaire qui aujourd'hui continue de former les futurs serviteurs de DIEU 158 serviteurs en sont déjà sortis dont la plupart œuvre dans les 65 églises implantées par la mission ; d'autres dans les écoles chrétiennes de la mission et ailleurs.

Compassion ; un petit centre d'accueil d'une capacité de 25 enfants accueille tous les quatre mois les enfants des parents démunies et victimes des guerres au pays, et ceux en véritables besoin d'assistance.

De l'amour de servir ; 219 serviteurs et missionnaires sont chaque jour à pied d'œuvre pour faire face à ce défi de l'évangile en Centrafrique dans ce pays en détresse et en mal de sa destinée car les missionnaires occidentaux se sont presque tous retirés.

Enfin, le poids des temps.

Tout ce travail croyez-moi n'a pas été sans peine, privations, le temps tend désormais sa facture de fatigue contenues, de maladies liées à l'âge, et de manque de moyen pour aller de l'avant. Les membres de la mission qui avaient de vingt à trente-cinq ans, en ont maintenant de soixante à soixante-dix, voire plus. Ils prennent de l'Age et du poids surtout le frère Maurice qui de surcroît n'a pas pensé à lui mais à la réussite de la mission et les moyens de tenir, ayant tout investi pour la réussite de cette œuvre aujourd'hui reconnue par tous, merci de prier pour lui car après la cataracte il y a suspicion d'arthrose, que peut-il faire, sinon continuer à servir, à encadrer, à former et se confier à Dieu car ses moyens sont très limités et souvent la fatigue est là.

Voilà autant de défis qui se posent à la mission. Certes elle ne pourra pas tout faire ,mais continue d'apporter sa part de contribution à la compassion du Christ pour son peuple et aux saluts des âmes.

C'est en cela que notre requête auprès du Seigneur est ardente et nos supplications près de lui pour qu'au moins la connaissance soit donnée à nos contemporains pour essayer de s'approprier par le biais de l'évangile la connaissance qui est en Christ pour leur salut et leur bien-être social culturel et communautaire. Tout en préparant la relève pour que les quarante ans sonnées l'œuvre puisse rebondir

Merci au Seigneur de mettre à cœur aux uns et autres d'en faire leur sujet de prière, et merci au soutien apporté jusqu'à ce jour par ceux qui ont ouvert leur cœur pour ma mission dans les contrées de la République centrafricaine, vaste forêt ou mythes et traditions règnent en maitre absolue face à l'évangile.

